



AM GENÈVE
STRAM
GRAM
THÉÂTRE
ENFANCE
JEUNESSE

YOUKIZOUM

mise en scène et chorégraphie
Madeleine Raykov

avec

Esther Schätti
Ève-Anouk Jebejian
Fabio Bergamaschi
Jerrycan
Madeleine Raykov

dès 6 ans

CRÉATION MARS 2019

DANSE / THÉÂTRE / MUSIQUE

conception, chorégraphie, mise en scène
Madeleine Raykov de la Cie MadOk
avec **Fabio Bergamaschi, Ève-Anouk Jebejian,**
Jerrycan, Madeleine Raykov, Esther Schätti
Textes et chansons **Christophe Balley**s alias **Jerrycan**
création lumière **Jean-Marc Serre**
création sonore **Frédérique Jarabo**
scénographie **Khaled Khouri**
Régie tournée **Jean Keraudren**
Maquillage **Emmanuelle Olivet Pellegrin** assistée de **Tania Ruotolo**
costumes **Eléonore Cassaigneau**
réalisation costumes **Samantha Landragin**
regards extérieurs **Jade Amstel et François Revaclier**
construction piano **Ateliers du Lignon**
avec les voix de **Vidal Arzoni, François Revaclier, Natasha et Aalya Raykov,**
Zélie et Romy Balley, **Violette et Arthur Rabbath**

Production Production Théâtre Am Stram Gram - Genève. Coproduction Cie MadOk, Festival Young Dance Zug, Théâtre 71 Scène Nationale Malakoff.
Soutien de Pro Helvetia, la Fondation Ernst Göhner, une Fondation privée genevoise, La Loterie romande.

Photographies et vidéo insérées dans ce dossier © Ariane Catton Balabeau

Pourquoi Madeleine Raykov et pourquoi Youkizoum ?

Madeleine Raykov est actrice, danseuse, musicienne. Douée pour plusieurs langages complémentaires, elle peut tout vivre des horizons que la scène offre à une interprète. Il ne serait pas exagéré d'affirmer qu'avec la force, l'élégance et l'humour qui la caractérisent, elle est capable de tout. Il fallait l'inviter à embrasser, pour la première fois, la scène en maîtresse d'œuvre. C'est chose faite avec *Youkizoum*, sa première mise en scène pour petits et grands spectateurs (à partir de 6 ans).

Nul doute que sa signature de metteure en scène portera les traces de ses formations multiples, de sa curiosité à grande échelle, de l'alacrité avec laquelle elle va au plateau, en « bonne camarade », en expérimentatrice décomplexée, en leader généreux. Ces dernières saisons, je l'ai vue épouser des personnages ou des mouvements, sous des directions diverses ; en quête de sens, toujours, à l'écoute, force motrice et sol(id)aire.

J'ai été heureux d'accompagner la création de *Youkizoum* qui, outre les qualités de Madeleine Raykov, nous donne l'occasion de découvrir un quintette inédit, pluridisciplinaire et surtout, indiscipliné.

Fabrice Melquiöt, Théâtre Am Stram Gram

Création mars 2019 au Théâtre Am Stram Gram, Genève
Avril 2019, Festival Les Grandes Oreilles
Mai 2019, Théâtre Grand-Champ, Gland
Septembre 2019, Festival Young Dance — Zug
Du 18 au 20 décembre 2019, Théâtre 71 — Malakoff



YOUKIZOUM

Youkizoum, c'est promettre que le bonheur c'est pas chiant, mais drôle et surprenant

Youkizoum, c'est commencer et finir par un « happy end » ancré dans le présent

Youkizoum, c'est semer le bonheur à tous vents par la danse, les mots, la musique et le chant

Et pourquoi Youkizoum ?

Parce que ça rime avec « boum » et « patapoum »

Parce que ça sonne comme un cri de joie

Parce que c'est musiki (musique en grec), qu'on écrirait mouziqui et qu'on lirait à l'envers...

GENÈSE DU PROJET

Au départ, il y a eu simplement cette envie forte et intuitive de parler de Bonheur. Comme un besoin, une évidence. Les questions ont surgi en nombre...

Le bonheur c'est quoi ?

Ça marche comment ?

C'est pour tout le monde pareil ?

Peut-on faire le choix d'être heureux ? Est-ce un travail de tous les jours ? Ou affaire de chance ?

Être heureux, c'est naïf ? Coupable ? Voire indécent ?

Ou au contraire, les heureux sont-ils les plus sages ?

Pourquoi est-ce que l'on partage plus facilement ses petits malheur que ses petits bonheurs ? Est-ce que l'on écoute plus volontiers les uns ou les autres ? Les amis, les gens, la télévision, le journal, pourquoi cette impression que tous n'ont que le malheur à la bouche ? Qui est le plus contagieux ? Le malheur ou le bonheur ? Et le plus intéressant ? Est-ce que le monde serait différent si on parlait plus du bonheur des gens que de leurs malheurs ?

Peut-on rire du bonheur des autres, comme on rit de leur malheur ?

Le théâtre aime les ruptures, les conflits, les tourments. Mais alors où est l'intérêt de parler de bonheur ? A-t-on le droit ? Si nous ne sommes pas poètes maudits, artistes torturés, écorchés vifs, mais bons vivants et porteurs de joies à partager, sommes-nous condamnés à être chiants ? Voire risibles ? Surtout que ne l'oubliions pas, le bonheur n'existe même pas ! C'est Anton qui l'a dit...

Non ! Avec tout le respect que je vous dois, cher Monsieur Tchekhov, non, je ne me laisserai pas faire ! Je dirai ce que j'ai à dire et je commence par sourire. Oui, je commence par sourire...

Ahhh... voilà qui est mieux.

Reprenons. Au bonheur sur scène, je dis oui. La vraie question est : comment l'évoquer ? Comment lui donner forme et le transmettre ?

Et si le bonheur pouvait se propager comme un parfum, grâce aux battements d'ailes des papillons ? S'il pouvait s'apprendre comme l'alphabet ? Et s'il naissait simplement d'une chanson ? D'une danse ? D'un frisson ?

Allez, au boulot, les artistes !

LE SPECTACLE EN 7 MOTS

CINQ

Cinq interprètes, d'horizons et parcours totalement différents, font tomber les barrières, dansent, chantent et jouent ensemble, sans jugement, comme les cinq doigts de la main. Cinq chapitres rythmés par des appels téléphoniques qui proposent à chaque fois un nouveau point de vue sur le bonheur. Cinq pianos de tailles diverses (bravo à celui qui trouve le plus petit...) structurent l'espace de jeu.

LE PRÉSENT

Être dans l'instant présent : une des clés principales du bonheur. C'est une qualité propre à l'enfant et que l'on perd souvent en grandissant. C'est aussi ce que l'on cherche sur un plateau et ce sur quoi nous avons intensément travaillé: la vérité de l'instant, sans artifice. Quel bonheur de sentir qu'on EST et qu'il n'y a rien de plus à faire... Ah ! La bé(lle)atitude...

LÂCHER PRISE

Comme toute chose, la notion de bonheur n'échappe pas au monde du business. On nous vend tout et n'importe quoi pour atteindre le Nirvana. Il y a des recettes qui peuvent marcher pour certains.... peut-être pas pour longtemps... Et si on lâchait tout ça ? Et si on cherchait plus près de nous-même ? Toujours dans cette idée, *Youkizoum* n'est nullement un spectacle intellectuel ou donneur de leçons, mais plutôt sensoriel et onirique. Il est vivement conseillé au spectateur de lâcher prise sur son mental et d'ouvrir ses sens et son cœur. Autrement dit : pas de prise de tête, on se laisse aller...

AMOUR

Pour beaucoup de formes de spiritualités, l'Amour est la clé du bonheur. L'Amour au sens large, bien évidemment. Et si on se disait plus souvent « Je t'aime »... le monde serait-il différent ?

RÊVER (SANS LIMITES)

Youkizoum est, à l'image de son imposant piano géant, un grand rêve devenu réalité : mon rêve de redonner sa place au bonheur sur scène. Durant le spectacle, on tente d'amener les enfants à rêver sans limites, car je pense que c'est une nécessité pour trouver son chemin dans la vie et être heureux.

NON

Le bonheur de dire « non ». « Non » aux pensées négatives, à l'auto-critique, à l'auto-censure. Dire « non » à ce que les autres attendent de nous, et affirmer ses aspirations. Choisir notre voie, c'est ce que nous cinq artistes de *Youkizoum* avons pu faire... au prix de quelques « non » au passage...

LA FÊTE

Youkizoum commence et se termine dans une fête, qui est l'expression de la joie dans sa forme la plus courante, la plus évidente, la plus ancestrale. Le début du spectacle est en réalité la fin de la fête qui clôt le spectacle. C'est donc une boucle, un éternel recommencement. Le bonheur est aussi dans le fait de célébrer chaque jour comme un cadeau de la vie, enrichit par l'expérience du jour d'avant. Note : un Youkizoumeur, c'est quelqu'un qui voit la vie comme une spirale qui, à chaque fin de boucle, nous fait monter d'un cran dans la félicité...



SEMER DES GRAINES

NOTE D'INTENTION DE MADELEINE RAYKOV

Youkizoum vise à soutenir une idée qui me tient particulièrement à cœur : un des rôles primordiaux de l'éducation (au sens large et donc aussi du théâtre ...) devrait être d'accompagner les enfants à trouver ce qui les intéresse, ce qui les fait rêver, vibrer et surtout, à leur donner la confiance nécessaire pour pouvoir croire en leurs rêves et les réaliser.

Youkizoum, c'est aussi le désir intime que les enfants (petits et grands) sortent du théâtre avec le sourire aux lèvres et la sensation d'un bonheur accessible, car il EST en chacun de nous. Prendre conscience que le vrai bonheur c'est de ne plus se sentir dépendant des influences extérieures en trouvant la force et la joie intérieure, serait un grand pas en avant pour tous. On le sait bien pourtant que « there's no way to happiness, happiness is the way. ». Plus facile à dire qu'à faire, comme le chante si bien mon ami Jerrycan... mais on y croit.

« Lorsque je suis allé à l'école, ils m'ont demandé ce que je voulais être quand je serai grand. J'ai répondu: « Heureux. » Ils m'ont dit que je n'avais pas compris la question, j'ai répondu qu'ils n'avaient pas compris la vie. »

John Lennon

•

« Ce n'est pas de faire (ou posséder) quelque chose qui va nous rendre heureux, mais être heureux va nous amener à faire de belles choses et libérer notre potentiel créatif. »

Deepak Chopra

•

« Il ne faut pas de tout pour faire un monde, il faut du bonheur et rien d'autre. »

Paul Eluard

•

« Nous passons 15 ans à l'école et pas une fois on nous apprend l'Amour et la confiance en soi qui sont le fondement de la vie. »

Albert Einstein





RETOURS DE SPECTATEURS

« J'aimerais vous remercier pour ce superbe spectacle que nous avons vécu hier à Gland. J'y étais avec mes 2 petits-fils et j'ai ressenti un moment « parfait » : des questions ou une recherche qu'on partage tous, une démonstration que les rencontres et la joie sont possibles et restent le meilleur moyen de vivre des instants de bonheur précieux. La rencontre que vous provoquez entre différents types de musique, la beauté de la danse, la joie du jeu partagé, la fantaisie du décor et des devinettes, ainsi que la liberté d'expression corporelle d'Esther nous ouvrent des portes de vie. MERCI! J'ai été émerveillée d'entendre un enfant dans la salle proposer que le « poulpe volant » soit en fait un escaladeur d'arc-en-ciel. Il faut croire que ce climat de liberté et de créativité était ressenti par chacun! »

•

« Quand quelqu'un fait quelque chose qu'on aime, un peu de bonheur s'échappe d'elle et vient en mon coeur... »

•

« L'image de départ avec ces quatre pianos m'a particulièrement enchantée, puisque le piano est pour moi l'instrument des guérisons. Et présenter des moments de musique classique pure, comme ça sur scène et surtout à des enfants, est d'une profondeur et d'une humilité magnifique... J'ai vécu plusieurs fois durant le spectacle des moments où je vivais dans mon corps, comme c'est une affaire de corps, cette émotion parce que je sentais des frissons dans mes jambes et mes avant-bras... et c'est ce que je ressens quand j'ai une joie et un bonheur simple, pure. »

•

« On a reçu du bonheur au moins pour l'année ! Merci !! »

Merci à vous.

Madeleine Raykov
metteure en scène et chorégraphe

SCÉNOGRAPHIE

NOTE D'INTENTION DE KHALED KHOURI

Le défi scénographique pour *Youkizoum* réside dans le fait qu'il faut imaginer un décor pour un spectacle dont on ne connaît encore pas la forme définitive car elle va se créer collectivement au fur et à mesure des répétitions. C'est une lourde responsabilité car l'espace va conditionner fortement les mouvements et les actions des protagonistes mais c'est aussi un très beau défi et une formidable occasion de laisser libre court à un imaginaire non bridé. Ce qu'il faut donc trouver, c'est, au sens littéral du terme, un terrain de jeu. Un endroit qui permettrait aux comédiens, musiciens et danseurs de s'amuser à jouer. Un appui concret et physique sur lequel les acteurs vont se baser pour construire des histoires, des personnages, des chansons et au final inventer un spectacle et nous raconter leur vision du bonheur. Tout ceci exactement comme le ferait un enfant qui, dans une aire de jeux, s'imagine tout une épopée de pirates, de capitaines et d'aventures en grimpant sur une échelle, glissant sur un toboggan et courant sur une passerelle.

Lorsque Madeleine m'a exposé son projet, elle m'a donné comme unique cahier des charges d'avoir un piano à queue sur scène. J'ai pris cette contrainte au pied de la lettre et je l'ai même exagérée en m'imposant plusieurs pianos à queue mais de différentes tailles : tout d'abord le normal et réel, ensuite un tout petit qui pourrait se glisser dessous et finalement un piano géant qui viendrait couvrir toute la scène. Le grand piano aurait la forme d'un piano mais serait vide à l'intérieur ce qui libèrerait tout l'espace de la queue dans lequel on pourrait grimper, jouer, faire de la musique, se cacher ou installer du matériel. Il se transformerait en véritable objet de jeux dans lequel on pourrait voguer comme dans un bateau et lancer des cordages depuis le pont ou bien l'escalader comme une montagne.

En jouant sur les variations de hauteurs, on crée ainsi plusieurs niveaux aussi bien visuels que physiques et géographiques ce qui permet de séparer des espaces pour chacun des acteurs tout en les maintenant reliés par le même objet multiplié à différentes tailles. L'espace du piano géant serait associé à celui de Jerrycan qui peut facilement entreposer son matériel électronique et qui « survolerait » la scène. Le vrai piano serait naturellement celui de Eve-Anouk, la pianiste. Quand aux trois autres personnages, ils évolueraient sur tous les niveaux comme des électrons libres. Bien sûr, rien ne saurait être définitif dans ce dispositif. On peut tout à fait interchanger les espaces de chacun ou retrouver les cinq personnes sur le même niveau. On tachera évidemment de libérer l'avant-scène pour laisser la possibilité d'avoir des mouvements de groupe ou des chorégraphies synchronisées.

Un mini piano, un piano et un méga piano. À partir du moment où un instrument peut être rétréci ou agrandi, on casse les lois physiques naturelles et on impose un univers où tout est possible. Un monde théâtral où l'imaginaire et l'amusement sont roi. Un espace où l'on peut se projeter tantôt comme un géant face à un minuscule piano, tantôt comme une fourmi face à un énorme piano. Le spectateur, petit ou grand, est forcé de porter un regard neuf et émerveillé sur ce qu'il verra, c'est à dire cinq corps évoluant dans un espace poétique et ludique. Un décor littéralement musical constitué uniquement d'instruments de musique et qui servira de lutrin à la partition de la « muziqui » de *Youkizoum*.

Khaled Khouri, scénographe

LA QUESTION DU BONHEUR

Chanson de Christophe Balleye, alias Jerrycan

L'autre jour un Monsieur m'a posé la question du bonheur
Il m'a demandé Est-ce que je suis heureux ?
(Grimace)
J'en sais rien moi si je suis heureux
Demande à ma mère
Moi j'ai assez à faire
Pas le temps moi
Si je suis heureux...
Le Monsieur il a aucune idée y's'rend pas compte
J'ai football j'ai rangé ma chambre j'ai viens à table
j'ai chicane avec ma soeur
j'ai rendre visite à ma grand-mère j'ai anniveraire
de ma cousine
j'ai école école parascolaire école école
Vacances d'été vacances d'hiver
Halloween Père Noël Lapin de Pâques Mère
Royaume
Bousculades courir avec les copains
Alors tu vois...Heureux pas heureux...
Le lendemain
Avant de m'endormir
L'a réapparu dans ma tête le Monsieur avec sa question
Alors je me suis demandé
Bon alors quoi bon... le bonheur...
Même pas peur
Viens p'tit gars
Viens p'tite gonzesse
Viens p'tit bonheur
Que je voie comme t'es faite
Hein bonheur...
Comment qu'tu fonctionnes
Comment qu'tu t'attrappes ?
Comme un fou rire ou comme un rhume ?
J'arrivais plus à dormir
Je me suis assis dans le lit
Et j'ai réfléchi
Moi normalement je réfléchis jamais
Parce que tu comprends
Bein oui Madame Monsieur Mademoiselle Jeune
homme
J'ai football j'ai rangé ma chambre j'ai viens à table
j'ai chicane avec ma soeur
j'ai rendre visite à ma grand-mère j'ai anniveraire
de ma cousine
j'ai école école parascolaire école école
Vacances d'été vacances d'hiver
Halloween Père Noël Lapin de Pâques Mère
Royaume
Bousculades courir avec les copains

Franchement !
Y a-t-il des cours ? Des concours ?
Un mode d'emploi sur internet ?
Ça s'achète-tu ?
J'ai réfléchi
J'ai bien réfléchi
J'ai bien bien réféchi
Et j'veais vous dire
Oui j'veais vous dire
Non sans rire le bonheur ça m'intéresse pas
Le bohneur c'est pour les simples
C'est trop bête trop bê-bête
Non moi c'qui m'intéresse
C'est les grosses affaires
Les grandes choses
La grande vie
Les extraterrestres les ouragans les montagnes de
5'000 mètres les dinosaures les girophares
L'au delà
Désolé moi le bonheur ça m'intéresse pas
PAS DU TOUT
Monsieur voilà maintenant vous le savez
Le bonheur c'est pas pour moi
Je suis bien content de le savoir
Je vais pouvoir m'endormir tranquille
Merci (- :



spectacle possible
en français,
en allemand
et en anglais

VIDÉOS

- lien vers le teaser

<https://vimeo.com/333131521>



- lien vers la captation
- <https://vimeo.com/344304411>
code: youki

EXTRAIT DE REVUE DE PRESSE

Tout public

Am Stram Gram veut du bonheur

La comédienne et danseuse Madeleine Raykov crée son premier spectacle, «Youkizoum».

Katia Berger
@berger_katya

Mais quelle est donc cette denrée rare que l'on appelle le «bonheur»? Où se la procure-t-on? Comment l'apprête-t-on? Avec quoi, avec qui la déguster? Se consomme-t-elle selon les règles du développement durable? Et d'ailleurs, que faire des restes?

La liste des questions portant sur cette nébuleuse dont personne ne connaît les composantes est plus longue encore que celle des réponses que n'apporte pas «Youkizoum». Avec son spectacle d'une heure, Madeleine Raykov invite précisément les 6 ans et plus à ne pas enfermer dans des cases, à ne pas libeller, à ne pas même tenter de circonscrire ce phénomène évanescent qui fait plancher les philosophes depuis la nuit des temps.

Un accès par l'arc-en-ciel
Tout au plus, ses chants et ses danses offrent la recette d'un état d'esprit qui rendrait réceptif. On découvre par exemple que le bond, la



F. Bergamaschi, E. Schätti, E.-A. Jebejian, M. Raykov, Jerrycan: pour être heureux, habitons un piano.

course et plus généralement le mouvement brachial mettent en bonne condition pour appréhender la félicité. Guetter les couleurs de l'arc-en-ciel, aussi, prépare favorablement le terrain. Mais surtout, surtout, la gymnastique consistant à allier paroles et musique booste les chances d'atteindre la béatitude.

C'est pourquoi Madeleine Raykov s'est elle-même allié à l'entraîneur du chanteur-auteur-compositeur Jerrycan, de son vrai nom Christophe Balley. C'est lui qui pimente le show de sa mélodie du bonheur, de son hymne à la joie, et de ses mots pour le dire.

Car, oui, il y a un peu de méthode Coué dans ce «Youkizoum» qui se veut une allitération du «mouziki», grec. Dans un contexte qui aligne les synonymes de «crise» ou de «conflict», la compagnie MadOk entend articuler les syllabes d'un lexique allègre. Histoire non seulement de savoir

reconnaître la gaieté quand elle se présente, mais également de réhabiliter un sentiment euphorique qu'on croirait devenu tabou.

Une harmonie collective

Ce sentiment, on l'éprouve au mieux collectivement, dans le dégradé des différences. Aussi, parmi la bande d'enfants éternels que forment Madeleine Raykov, Jerrycan et la pianiste Ève-Anouk Jebejian, se greffent le danseur à l'accent italien Fabio Bergamaschi (pour l'origine étrangère) et l'interprète trisomique Esther Schätti (pour la situation de handicap).

Avec ses costumes pastel et ses chevelures bleutées, ce petit peuple conscient de sa chance évolue sur une planète harmonieuse que symbolisent quatre pianos noirs ou blancs, de tailles allant du plus petit au plus grand. Aucune narration ne guide nos extraterrestres vers leur nirvana. Une série de tableaux successifs les montre plutôt prêts à tout, y compris au plaisir. Comme un diorama qui parcourrait les images d'un bonheur simple en sifflotant dans le désordre les sept notes de la gamme.

«Youkizoum» Théâtre Am Stram Gram, dès 6 ans, ve 29 mars à 19 h, sa 30 et di 31 à 17 h, 022 735 79 24, www.amstramgram.ch

• liens vers l'émission radio

<https://www.rts.ch/play/radio/magnetique/audio/youkizoum-et-si-on-parlait-de-bonheur?id=10261438>

• lien vers l'émission télé avec Esther

<http://www.lemanbleu.ch/replay/video.html?VideoID=37491>





INTERVIEW

Propos recueillis par Vincent Borcard - leprogramme.ch

Évoquer le bonheur au théâtre, ce n'est pas sensé être un peu ennuyeux ?

C'est ce qu'on aurait tendance à penser. Le défi est justement de rendre le bonheur intéressant. Repérer les bons moments, cerner à quoi ils sont dus, comment on les vit... Trouver des moyens de mettre cela en scène, c'est aussi un moyen de faire avancer le monde, et c'est donc aussi du théâtre !

•

Dramatisons donc un peu : le bonheur est-il en danger ?

Je trouve que l'on perd un peu de notre capacité à reconnaître et à profiter des bons moments. Au cours de leur éducation, les enfants apprennent à être de bons exécutants, dociles. Les notions de créativité, d'ouverture, de prendre du temps, passent au second plan. Ensuite, on court derrière nos vies. Je pense qu'il faudrait réapprendre à ne rien faire, à baisser le rythme. Surtout que nous sommes en Suisse, relativement tranquilles et épargnés.

•

Et comment les spectateurs de Youkizoum vont-ils être amenés à découvrir le bonheur ?

Nous avons développé cinq thématiques, qui forment l'équivalent des cinq chapitres du spectacle. Le premier cible les recettes fréquemment présentées comme devant permettre d'atteindre au bonheur – le yoga, le sport, la réflexion intellectuelle, etc. - un cadre que nous essayons de dépasser. Le deuxième s'attache au être par opposition au faire, et donc d'arrêter de courir, d'être à l'écoute et donner davantage de temps au temps. Le troisième part à la recherche de bonheurs plus intimes. Certains d'entre nous considèrent que la nostalgie et la mélancolie comme des bonheurs. Nous évoquons aussi la peur du bonheur – la chérophobie! Le quatrième reprend de ce que je disais de l'éducation. Il faut davantage s'autoriser à rêver, à voir en grand. Nous listons notamment des métiers imaginaires – bricoleuse d'étincelles, es-caladeur d'arc-en-ciel! Le cinquième et dernier se focalise sur la musique. C'est elle qui relie les cinq interprètes, c'est l'amour de la musique qui m'a amenée à devenir danseuse. Et c'est elle qui donne son nom au spectacle. Youkizoum vient de *musiqui* – musique en grec – lu à l'envers (et donc redécouvert dans une nouvelle perspective.)

Ce n'est donc pas un spectacle qui part d'un texte que vous auriez écrit. Comment vous y êtes vous pris ?

Un des premiers axes a consisté à considérer le bonheur d'aller à la rencontre des gens. De refuser de se laisser enfermer par la peur de l'autre, des différences. Travailler et chercher ensemble, sans peur, ni gêne. Au tout début, nous avons passé plusieurs jours à juste improviser à cinq sur le plateau.

•

Cette option transversale est-elle nouvelle pour vous ?

Non. J'ai d'abord suivi une formation de danseuse, puis une autre de comédienne. Mes parents sont musiciens. Ma première création mêlait le dessin – un leporello, *Carnet de bal*, de Mirjana Farkas - et la danse. Mélanger les différentes formes artistiques est quelque chose qui m'attire et me touche particulièrement. Les autres interprètes étaient aussi très intéressés par cette démarche. Au final, Eve-Anouk, ne joue réellement du piano que quelques minutes.

•

Youkizoum est un spectacle tous publics. Est-ce qu'on y pense en phase d'écriture ou de développement ?

À aucun moment. J'ai déjà beaucoup travaillé pour des jeunes publics, que cela soit à Am Stram Gram ou ailleurs, et je considère les enfants comme les spectateurs les plus exigeants qui soient. Si on les ennuie et qu'ils ne s'intéressent pas, ils le montrent, ils ne font pas semblant.

•

Objectif du spectacle, rendre les gens heureux ?

J'aimerais qu'ils se posent des questions sur ce qui les rend heureux. Et leur donner envie d'y réfléchir.



MADELEINE RAYKOV

COMÉDIENNE, DANSEUSE, CHORÉGRAPHE
ET METTEURE EN SCÈNE

D'origine bulgaro-suisse et née de parents musiciens, Madeleine Raykov étudie le piano dès son plus jeune âge, mais sa passion pour la danse la conduit à se former au Conservatoire de Danse de Genève et au Centre National Danse Contemporaine de Angers. Plus tard, s'éveille le besoin de raconter des histoires, et c'est par le biais de l'improvisation théâtrale qu'elle met un pied dans le milieu et entre au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Genève.

Elle danse et/ou joue dans une quarantaine de spectacles, dont les pièces déjantées de Rafael Sregelburd *La Paranoïa* et *La Terquedad*, mises-en scène par Frédéric Polier, *Not Even Wrong*, pièce très physique de la chorégraphe et danseuse Kylie Walters, *Nos Amours Bêtes* de Fabrice Melquiot et Ambra Senatore, spectacle tout public très poétique et ludique, qui tourne depuis 2013, ou encore *Sideways Rain* de la Cie Alias, qui a triomphé dans le monde entier. En 2013, *Irrésistible* de Fabrice Roger-Lacan sous la direction de Claude Vuillemin rencontre au Théâtre le Poche un immense succès. Elle voit son rêve de comédie musicale se réaliser en jouant dans la Revue Genevoise 2015.

En mai 2015, elle présente, sur invitation de la Bibliothèque de la Cité, sa 1ère chorégraphie *Carnet de Bal*, d'après le leporello de Mirjana Farkas du même titre. Puis en 2017 dans une version retravaillée, au Théâtre Am Stram Gram dans le cadre de la Brioche des Mioches. L'envie de créer se fait de plus en plus présente depuis, et on la sollicite dernièrement pour de la direction d'acteur et/ou chorégraphier pour des pièces de théâtre.

L'attrait pour les projets pluridisciplinaires et le mélange des genres est une évidence.



ESTHER SCHÄTTI

COMÉDIENNE ET CHANTEUSE

Pendant plusieurs années, elle participe aux ateliers de la SGIPA, service de production et de formation vidéo de la Fondation Clair-Bois et collabore avec Ex&Co à l'émission mensuelle *Singularités* sur Léman Bleu.

Elle participe chaque semaine depuis 2013 au cours de musique rock, Extra-Cap, comme chanteuse.

- | | |
|-------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 2014 | Performance collective, <i>Voilà c'est ça</i> , Nuit des Contes de Rossinière, Vaud |
| 2015 | Spectacle réalisé par le collectif de Cap Loisirs, Imaginarium, Jardin des Crochettes, Genève |
| 2016 | Fête de la danse, <i>Re : Rosas</i> , un projet conçu par Anne Teresa De Keersmaeker, Théâtre de Vidy, Vaud Festival, Jazz à la Plage, Hermance, Genève Concert, Code Barre, novembre, Genève |
| 2017 | Spectacle de danse de Jérôme Bell, <i>Gala</i> , Théâtre de Vidy, Vaud Performance du collectif Cap Loisirs, <i>Place To Be</i> , Biennale Out of the Box, Genève Fête de la musique, scène Cour 14, Genève |



ÈVE-ANOUK JEBEJIAN

PIANISTE

Plusieurs fois diplômée avec distinction, lauréate de concours, (Bourse Migros, Pierre d'Or, Jeunesse Musicales, Jecklin, Fondation Evamaria Schenk), elle s'est produite régulièrement comme soliste en récital ou avec orchestre. Elle assume la direction artistique du Festival Amadeus entre 2012 et 2015 ainsi que la programmation classique de la Fête de la musique pour la Ville de Genève.

Depuis des années, Ève-Anouk aborde la scène sous d'autres formes, s'éloignant de la représentation classique du concert en s'engageant dans des productions pluridisciplinaires, hors de ses zones de confort, avec l'envie-toujours-de porter la musique classique- là où on ne l'attend pas.



FABIO BERGAMASCHI

DANSEUR CONTEMPORAIN PROFESSIONNEL
ET MÉDIATEUR CULTUREL DIPLÔMÉ

Il étudie à l'Ecole d'Art Dramatique Paolo Grassi, (IT). Il intègre ensuite l'Art/Aterballetto Dance Company (IT). De 2002 en Suisse, il travaille au sein de la Compagnie Alias/Guillerme Botelho, jusqu'en 2016, dont il a couvert le rôle de assistant à la chorégraphie et il a été l'un des interprètes principaux. Il collabore actuellement avec : Estuaire Cie/Nathalie Tacchella, Prototype Status Cie/Jamine Morand, Sundora & Dgendo/ Dorota Lecka et Gérald Durand, Artumana Cie/ Uma Arnese, Association Sam-Hester/Perrine Valli, Jerrycan Cie/Christophe Balley. En 2015, il obtient le CAS à l'HES-SO de Lausanne, en Médiateur Culturel. Comme tel, il collabore à divers projets de médiations, sensibilisation et pédagogique, avec: +Dense/Catherine Egger, Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre /Peter Minten, Imprimerie-Ballet Junior/ Patrice Delay et Sean Wood.



CHRISTOPHE BALLEYS ALIAS JERRYCAN

AUTEUR, COMPOSITEUR, INTERPRÈTE

Jerrycan est chanteur, performer et artiste visuel. Il aime la scène et jouer dans des lieux inhabituels. Il a déjà joué dans les arbres (*Concert dans un arbre*, 2015), à la fenêtre (*Concert à la fenêtre*, 2015), sur les paliers de porte (*Chanson de palier*, 2005) et dans le ciel (*Jerrycan Space Tour*, 2012). Il adore interagir. Avec le public, avec les vidéastes, les comédiens, les danseurs, les poètes. Il a suivi une double formation à la HEAD (Haute école d'art et de Design de Genève) et à l'Université de Genève (sociologie). Il s'est produit en Suisse, en France, en Belgique, au Liban et au Canada. Il a joué au Montreux Jazz Festival et a réalisé des créations dans des festivals prestigieux tels que la Bâtie-Festival de Genève, le Festival de la Cité ou Voix de Fête par exemple. Il a produit plusieurs albums et écrits des titres diffusés à la radio. Il navigue entre l'intime et l'excentrique, le banal et le grandiose. Au fond, c'est un clown.

Enfant illégitime de -M- et Philippe Katerine, Jerrycan navigue entre folie des grandeurs et am-biance bucolique. En combinaison de ski des années soixante, armé d'une guitare électrique, le chanteur développe un jeu de jambes tout droit sorti d'un dancing californien. Poétique, drôle et fou sont les mots qui reviennent le plus souvent lorsque les spectateurs parlent de ce chanteur pas comme les autres.

THÉÂTRE AM STRAM GRAM

UN THÉÂTRE DE CRÉATION POUR TOUS

Centre international de création et de ressources pour l'Enfance et la Jeunesse, le Théâtre Am Stram Gram s'adresse à tous les publics, dès le plus jeune âge. L'Enfance y est à libérer du sentimentalisme, de représentations fossilisées, de stéréotypes qui la plombent. Pour l'équipe qui l'anime et pour les artistes qui s'y produisent, l'enfance est un espace-temps à explorer pour le traduire en formes, une source de mémoire et d'imaginaire, un enjeu artistique, culturel et politique majeur.

Le Théâtre Am Stram Gram est dirigé depuis 2012 par **Fabrice Melquiöt**, auteur et metteur en scène, qui a succédé à Dominique Catton, metteur en scène et fondateur d'Am Stram Gram. Depuis 2018, la programmation de la saison s'écrit à vingt mains par un **collectif intergénérationnel et mixte composé de cinq enfants âgés de 11 à 18 ans et de cinq membres de l'équipe permanente**.

Parce qu'un théâtre Enfance & Jeunesse est aussi un **théâtre de transmission**, rencontre avec les artistes, visites du théâtre, événements hors les murs, expositions, ateliers de pratique artistique pour enfants, adolescent.e.s et adultes, résidences et ateliers d'écriture pour jeunes auteur.trice.s, éditions et actions de diffusion de la littérature dramatique Enfance et Jeunesse sont proposés tout au long de la saison.

Par ailleurs, des **dispositifs hors les murs** sont proposés comme Le théâtre, c'est (dans ta) classe (avec plus de 70 représentations chaque saison dans les cycles et collèges du canton de Genève, du Jura français ainsi qu'à St Etienne en 2018/19) ou encore L'Art est à la jeunesse, parcours théâtral complet tout au long de la saison pour une dizaine de classes (atelier jeu, atelier vidéo, rencontre avec les équipes artistiques, répétition des spectacles, participation à la vie du Théâtre, etc.).

Le Théâtre Am Stram Gram met également en place des **ateliers de pratiques artistiques** pour tous les âges, des workshops destinés tant à des amateur.trice.s qu'à des professionnel.le.s animés par une équipe de pédagogues et professionnels de la scène (comédiens, auteurs, metteurs en scène).

Notre théâtre **soutient la création** et s'engage auprès des artistes, commande régulièrement des textes à des auteurs contemporains, accompagne les projets des compagnies et des théâtres romands et francophones. Ces créations sont diffusées auprès d'un large public; plusieurs de nos productions ou coproductions sont ainsi en tournée dans l'espace francophone durant la saison. Chaque saison, le Théâtre Am Stram Gram diffuse **environ 8 créations maison et 7 dispositifs théâtraux ce qui représente environ 200 dates de tournées**.

Le Théâtre Am Stram Gram s'emploie à **imaginer des regards inédits sur le spectacle vivant**. Aussi, depuis 2017, le Théâtre et la maison d'édition genevoise La Joie de lire se sont associés pour créer deux projets inédits mêlant édition et spectacle vivant : La Galerie **La Joie de voir**, au sein même du Théâtre, propose 3 expositions par an proposant un dialogue entre illustrations jeunesse, texte théâtral et programmation de la saison.

La collection **La Joie d'agir** publie 2 à 3 ouvrages par saison et rend compte d'expériences théâtrales singulières, pluridisciplinaires et intergénérationnelles s'appuyant sur nos créations maison.

direction

Fabrice Melquiot

+41 (0) 22 735 79 24

administration - diffusion

Aurélie Lagille

aurélie.lagille@amstragram.ch

+41 (0) 22 735 79 24

Route de Frontenex 56

1207, Genève

www.amstragram.ch